

+

Fête de saint Bernard

20 août 2015

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

Ce dut être un véritable Tsunami, le jour où Bernard frappa à la porte du monastère de Cîteaux. Trente jeunes hommes, parents et amis, l'accompagnent alors qu'il n'a guère plus de vingt ans ! Tous ces hommes viennent se joindre à la Communauté fondée quatorze ans plus tôt par Robert de Molesmes, désieux revenir à une observance plus fidèle à la règle de saint Benoît dont on s'était peu à peu écarté.

Bernard n'est donc pas à l'origine de ce nouveau mouvement monastique, mais il va lui donner une impulsion extraordinaire. Il est, pourrait-on dire, comme le second père des moines blancs, appelés cisterciens, du nom de leur premier monastère.

Trente postulants, d'un coup d'un seul : cela fait rêver ! Et si c'était le cas en notre monastère, il nous faudrait nous hâter de revoir nos lieux de vie, en commençant sans doute par retrouver notre ancien réfectoire, notre ancien Chapitre, notre ancien Scriptorium, et envisager un dortoir ! Qu'à cela ne tienne... Dans la joie d'accueillir de nouveaux frères, nous serions prêts à revivre des déménagements et de nouveaux emménagements !

Bernard est un amoureux, un passionné. Le débordement de son cœur, trop plein de la surabondance des Grâces de l'Amour de Dieu, lui donne cet ascendant sur ces hommes qui le suivent et demandent à se donner tout entier à Dieu, à « *ne rien préférer au Christ* ».

Défenseur de l'unité de l'Eglise, conseiller des rois et des papes, âme mystique, médiateur de nombreux miracles, ardent dénonciateur des abus des riches et des puissants, prédicateur de la deuxième croisade, auteur de génie..., Bernard est sur tous les terrains, mais cela ne l'empêche pas de garder, et de développer, l'unité profonde de sa vie. Il n'a cessé de tendre à l'unité dans la vérité de

l'Amour divin, y vouant toute sa vie, ayant cette capacité de tout ressaisir sur l'Essentiel.

« C'est une grande chose que l'amour, l'amour véritable, celui qui unit l'homme à Dieu. En dehors de l'amour, tout devient fastidieux...J'aime parce que j'aime, j'aime pour aimer... C'est dans l'amour que se trouve le bonheur suprême... », nous dit-il.

Et Bernard va préciser ce chemin qui conduit au véritable amour. Il le voit en quatre degrés qui nous font passer de l'homme qui s'aime lui-même et pour lui-même, à l'homme qui finira par s'aimer uniquement pour Dieu, cessant définitivement de s'appartenir, pour se transporter tout entier en Dieu, et devenir un seul esprit avec Lui.

C'est bien là le travail de toute une vie, car l'amour, comme le feu, ne dit jamais : « Assez, stop, ça suffit ».

Oui, la vie c'est bien cela : quelques années qui nous sont données, si nous le voulons bien, pour apprendre à aimer.

En ce jour de fête, saint Bernard nous offre une petite perle que je vous propose de déposer dans votre cœur pour en vivre au quotidien. La voici :

« Jésus est un amoureux timide, et sa cachette préférée est notre vie ordinaire ».

Vous vous rendez compte, sœurs et frères !

Jésus est un amoureux timide,

et sa cachette préférée

est notre vie ordinaire !

Amen